



Cancer et Psychologie.  
Association pour l'Accompagnement Psychologique  
des Personnes Atteintes d'un Cancer,  
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215 / 14  
1150 BRUXELLES

tel : 02 735 16 97  
fax : 02 732 84 09

**D'UNE PIERRE, DEUX COUPS.  
A PROPOS D'UN MODÈLE DE CONSULTATION  
EN ONTOGÉNÉTIQUE**

Docteur Catherine SIBILLE - HOANG, oncogénéticienne

Anne JOOS de ter BEERST, psychanalyste.

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE" - 33  
n° 33. 4<sup>e</sup> trimestre 1999

avec le soutien de la Commission Communautaire Française  
de la Région de Bruxelles Capitale

## Introduction

Une démarche d'importance, mettre ensemble deux spécialités qu'on dit volontiers antagonistes, dont on dit volontiers qu'elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre : médecine scientifique et psychanalyse. Ceci dans le but, avoué, de construire mieux et plus solidement le suivi d'examens éprouvants, pas tant sur le plan de ce qu'ils impliquent au niveau technique que de ce qu'ils produisent comme tensions dans l'attente des résultats et l'imaginaire de ceux et celles qui en sont les protagonistes.

Eh bien, «on» a tout à fait raison, ces deux disciplines n'ont strictement rien à voir l'une avec l'autre. On peut si facilement penser et affirmer et d'aucuns ne s'en privent pas, qu'il n'y a rien à tirer d'un encadrement psychologique lors de prestations essentiellement techniques comme une prise de sang en vue d'examens de laboratoire, des examens exploratoires (scopies), des interventions chirurgicales de toutes natures.

C'est malheureusement faire fi de la complexité, c'est faire fi de l'humain. Une caractéristique et peut-être bien la seule, de la «frontière» entre le somatique et le psychique est qu'elle est impossible à poser et s'il s'agit, dans le chef de la médecine scientifique et de la psychanalyse, de disciplines totalement différentes, leur objet est unique et le même : nous.

Même si notre époque s'est sentie géniale d'envisager l'interpénétration de ces deux approches, combien de fois n'a-t-on pas le réflexe et, dans bien des circonstances avec mépris et cynisme, de qualifier certaines affections de «psychosomatiques», synonymes de réponse hystérique et partant de simulation (comédie, mensonge, tromperie,...), brillant héritage de ce début de siècle.

Une démarche d'importance qui engage une équipe, même réduite, dans un travail de collaboration dans les séquences d'examens et le suivi des personnes et de leurs familles. Cela demande à chaque praticien d'être sensibilisé à la technique de l'autre, de la considérer avec respect et confiance.

Il faut bien intégrer le fait que dans la perspective de travailler ensemble au suivi des situations de traitement et d'examen, il ne s'agit pas de juxtaposer des pratiques, des techniques d'examens, mais de travailler à une approche synthétique.

Cela ne signifiera pas que le chirurgien doit être capable de faire le travail du psychanalyste et vice-versa. Cela va amener les différents praticiens à cheminer dans le respect global de la personne humaine à laquelle proposer des traitements et pour les mettre en œuvre, un assentiment et une collaboration de cette personne sont nécessaires.

Ceux qui sont engagés dans ce type de collaboration depuis un certain temps peuvent attester suffisamment combien cela entraîne à dépasser le champ des connaissances et des pratiques personnelles.

Benoît de COSTER  
Psychothérapeute